

monsieur l'gouverneur ! je l'dirai p'us ; j'vous le promets, je le dirai p'us !...

FÉLIX. — Tiens, ça te montrera à faire ton farceur ! (il lui enfonce son chapeau jusqu'aux épaules.)

TOINON. — Ouf !... ouf !... ouf !... Ste. Anne du Nord, c'est-il possible d'avoir tant de tribulations !... Mon chapeau neuf !... j'avais en avoir une mine pour aller voir les filles à c't'heure.

FÉLIX. — C'est comme ça que je vais vous dompter, moi ! je ne peux pas quitter la maison sans que vous meniez le diable à quatre. Je finirai par être obligé de vous pendre !...

TOINON. — Bon ! encore une invention !... Comme si y avait pas assez d'Anglais pour ça !

FÉLIX. — Tandis que si vous vous étiez bien comportés, je vous aurais tous menés en Angleterre avec moi, ce soir, pour voir la Reine, ma femme. Elle étrenne une robe neuve, ce soir, cette pauvre petite chatte !... Tiens, qui a encore mis le poêle de travers ? A-t-on juré de faire brûler la maison ?... Allons, je vais encore être obligé de le plomber... où est mon plomb (il cherche dans sa poche). Bon, le voici ! (il se met à plomber le poêle en fredonnant quelque couplet populaire).

BÉCHARD. — Félix, mais tu vois bien qu'il est à plomb.

FÉLIX. — Mêlez-vous de ce qui vous regarde vous autres ! Quels sont les imbéciles qui peuvent placer un poêle de cette manière, voyons ! (il place des morceaux de bois sous les pattes du poêle.)

BÉCHARD. — Arrête-toi donc ! tu vois bien qu'il est à plomb. Tu vas le renverser, et nous allons être encore enfumés.

FÉLIX. — (Continuant toujours le même jeu). Au diable, vous autres !... Quels sont les imbéciles qui peuvent placer un poêle de cette manière ?...

TOINON. — Ah ! Ste. Anne du Nord ! Y va tomber. De ce coup-là, nous allons tous rôtir... Ah ben, j'aime encore mieux être pendu... Mon Dieu, mon Dieu, y a-t-y du monde marchant chanceux !...

(Le Docteur et le Géolier entrent.)